

Message 2023-07-23 Être connu de Dieu

Bonjour !

DIA01 (SEM) Jean 2.18 Là-dessus, les gens lui dirent: Quel signe miraculeux peux-tu nous montrer pour prouver que tu as le droit d'agir ainsi? [Je rappelle le contexte, c'est quand Jésus a chassé les marchands du temple]

19 - Démolissez ce Temple, leur répondit Jésus, et en trois jours, je le relèverai.

20 - Comment? répondirent-ils. Il a fallu quarante-six ans pour reconstruire le Temple, et toi, tu serais capable de le relever en trois jours !

21 Mais en parlant du «temple», Jésus faisait allusion à son propre corps.

22 Plus tard, lorsque Jésus fut ressuscité, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

DIA02 23 Pendant que Jésus séjournait à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup de gens crurent en lui en voyant les signes miraculeux qu'il accomplissait.

24 Mais Jésus ne se fiait pas à eux, car il les connaissait tous très bien.

25 En effet, il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes car il connaissait le fond de leur cœur.

3.1 Il y avait un homme qui s'appelait Nicodème; membre du parti des pharisiens, c'était un chef des Juifs... S'ensuit alors le récit d'une rencontre particulière entre Nicodème, un des chefs du peuple et Jésus. Exemple d'un homme que Jésus connaît bien évidemment, avant même d'avoir discuté avec lui, et comme le dit notre v.25, dont Jésus connaît aussi le fond du cœur...

1- Connus de Jésus comme étant des inconnus

DIA03 « Jésus connaissait le fond de leur cœur. »... Évidemment, dans ce verset, il s'agit des interlocuteurs de Jésus, de ses contemporains, mais bien évidemment aussi, Jésus étant Dieu, Dieu le Fils incarné, il ne s'agit pas d'une exception particulière. Puisque Dieu étant omniscient, Il connaît tout, et plus particulièrement Il connaît tout le monde, toute personne, tout individu sur cette terre. Il connaît donc le fond du cœur de chaque être humain !... Ce fait a aussi amené Jésus à dire certaines paroles terribles. Une parole écrite à plusieurs endroits de nos Bibles, et je reprends à titre d'exemple particulier celle de la parabole que nous avons abordée cette semaine à l'étude biblique de mardi dernier, dans la parabole des dix vierges en [Matthieu 25.12](#) « Mais il – c'est le Seigneur qui parle dans cette parabole qui représente indéniablement Christ lors de Son retour à venir – Mais il répondit: "Amen, je vous le dis, je ne vous connais pas." » La Bible Semeur traduit « Vraiment, je vous l'assure: je ne sais pas qui vous êtes. »...

Y a-t-il vraiment des gens que le Seigneur ne connaît pas, des gens dont Il ne sait pas qui ils sont, dont Il ne connaît pas l'identité ? Évidemment non... Ayant créé chacun, Il connaît chacun mieux que quiconque et même parfaitement ! Nous sommes bien sûr ici sur un autre registre, et c'est bel et bien parce que Jésus connaît le fond des cœurs qu'Il dit de certains, ou à certains, qu'Il ne les connaît pas. Jésus connaît celles et ceux qu'Il ne connaît pas... Par ces terribles et tristes paroles de [Matthieu 25](#), Jésus dit en fait : « *Je sais qui vous êtes et je ne vous connais effectivement pas comme étant de mes disciples. Je ne vous connais pas comme étant de mes amis. Je ne vous connais pas comme étant de mes intimes. Je ne vous pas comme faisant partie de ma famille, de mes frères et sœurs. Vous ne faites pas partie de mes disciples et de mes serviteurs. Vous n'avez pas de lien, pas de relation vivante avec moi ! Je ne vous ai pas sauvés* »...

Jésus les reconnaît comme étant des inconnus... Terribles paroles ! Terribles paroles parce qu'elles signifient le rejet final et définitif des personnes concernées... Non pas que Jésus ne pouvait pas les sauver. Il le pouvait et Il le voulait mais Il ne les a pas sauvées parce qu'elles n'ont pas voulu le recevoir comme Sauveur et Seigneur... C'était dans cette parabole le cas de 5 des jeunes filles qui étaient ainsi qualifiées de folles ou d'insensées... C'est à mon avis l'un des plus terribles constats que l'on puisse trouver dans la Bible, l'une des plus dramatiques et tragiques paroles, et sanctions, du Seigneur... Le rejet et la perte de celles et ceux que Jésus ne connaît pas.

2- Différents inconnus

DIA04 Jésus connaît celles et ceux qu'Il ne connaît pas... Il y a de fait « connaître » et « connaître ». Le même mot pour dire différentes choses. Cela ne rend ainsi pas toujours facile notre compréhension à nous qui sommes limités... Dans le passage de [Jean 2](#) lu il y a quelques minutes, nous voyons

certainement une catégorie particulière de gens qui, à ce stade de l'histoire en tout cas, sont des « inconnus » de Jésus. Ce sont des personnes qui ne sont pas, comme nous venons de le souligner, pas encore en tout cas, des disciples véritables, des amis, ou des intimes de Jésus. Ce ne sont pas des gens ayant un lien spirituel particulier avec Lui, un lien Sauveur-sauvé en particulier... Ils avaient beau avoir cru « en lui en voyant les signes miraculeux qu'il accomplissait » nous dit le texte « Jésus ne se fait pas à eux, car il les connaissait tous très bien... il connaissait le fond de leur cœur. »

Là encore, il y a assurément « croire » et « croire », le même mot pour recouvrir des réalités spirituelles différentes. Cela peut nous laisser quelque peu perplexe là aussi, il faut bien l'avouer. Mais si nous avons peut-être du mal à distinguer un croyant d'un autre croyant, car nous ne connaissons effectivement pas le fond du cœur des gens, Jésus, Lui, sait. Le Seigneur sait, et le Seigneur est et sera toujours juste dans Ses jugements... « Quel signe miraculeux peux-tu nous montrer pour prouver que tu as le droit d'agir ainsi? » avaient demandé certains quelques versets plus haut. Ce n'était alors peut-être pas la meilleure motivation et pas la sincérité de cœur nécessaire (?)... Nous pouvons en effet voir dans différents passages de l'Écriture, de l'évangile de Jean notamment, différentes gradations, différentes sincérités, différentes raisons ou bases de croyance, différentes façons de « croire » en Jésus ou en ce qu'Il dit ou fait qui malheureusement pour certaines personnes ne permettent pas alors d'être « connu de Lui »...

Faut-il dans ce passage penser de ces gens que leur problème de cœur, au fond de leur cœur, ou plus en surface, est une certaine hypocrisie ? ou un manque de sincérité en tout cas ? ou pour le moins, une croyance mal placée, trop attiré qu'ils sont peut-être par les miracles seulement et non pas par une juste et saine compréhension de la personne de Christ ?... Peut-être y a-t-il de ça, mais bon, nous, nous ne connaissons pas les cœurs... C'est une prérogative divine, alors je ne me permettrais pas de juger... Notons cependant que nous ne sommes dans ce récit qu'au tout début du ministère de Jésus, et il est alors évidemment plus que normal que la situation des gens ne soient alors pas encore d'avoir vu, compris, et accepté pour soi, le Sauveur et Seigneur, Dieu fait homme en la personne de Jésus, le Christ. C'est évidemment très prématuré... Mais le récit est aussi là pour celles et ceux qui, comme vous et moi, ont désormais toute l'histoire entre les mains, toute l'histoire sous les yeux, et qui doivent en conséquence se positionner de façon claire et personnelle... Chacun doit se positionner de façon claire et personnelle concernant Jésus. Nous y sommes invités. Je vous y invite aussi... Oui, il y a là certainement source de réflexion pour nous-mêmes quant à nos propres convictions, nos croyances, et notre compréhension de Jésus, de qui est Jésus... Je classerai donc avec bienveillance ces premières personnes dans celles qui devaient, et pouvaient, encore cheminer...

DIA05 Il y a malheureusement des cas plus dramatiques qui nous sont rapportés dans la Bible. Dramatiques car comme dans la parabole des dix vierges de [Matthieu 25](#), quand le constat est confirmé par le Seigneur, c'est alors trop tard. La sentence terrible est définitive : « Amen, je vous le dis, je ne vous connais pas. » ... Comme autre exemple, lisons aussi quelques versets dans [Matthieu 7.21-23](#) : « Pour entrer dans le royaume des cieux, il ne suffit pas de me dire : "Seigneur ! Seigneur !" Il faut accomplir la volonté de mon Père céleste. Au jour du jugement, nombreux sont ceux qui me diront: "Seigneur ! Seigneur ! Nous avons prophétisé en ton nom, nous avons chassé des démons en ton nom, nous avons fait beaucoup de miracles en ton nom." Je leur déclarerai alors : "Je ne vous ai jamais connus! Allez-vous-en, vous qui pratiquez le mal!" »... Il ne suffit pas de dire : « Seigneur ! Seigneur ! » même dans une église... Il ne suffit de lister des tas de choses que l'on a pu faire au nom du Seigneur, était-ce dans ce texte une simple prétention de leur part ou une réalité ? Point d'interrogation. En tout cas, Jésus ne crie pas au mensonge, et il est tout à fait probable que ces gens aient fait toutes ces choses assez extraordinaires... mais Jésus dit là aussi le dramatique « [Je ne vous ai jamais connus](#) »... avec la précision : « Il faut accomplir la volonté de mon Père céleste ». Pour entrer ou être entré dans le royaume des cieux, c'est une condition indispensable !... « [Allez-vous-en, vous qui pratiquez le mal](#) »...

Nous répétons régulièrement la même chose – oui, je le reconnais, je radote – mais c'est tellement important, vital ! La preuve, beaucoup de gens, comme l'illustre ce passage n'ont pas compris, ou n'ont pas voulu le comprendre, ou on refusé les conditions fixées par Dieu. Nous n'avons pas le détail, mais en tout cas, ils sont restés, ou resteront dehors. Et de tout cœur, je ne voudrais pas, Dieu ne veut pas que ce soit le cas de quiconque ici !... **DIA06** Accomplir la volonté de Dieu le Père, ce n'est pas premièrement prophétiser, ce n'est pas premièrement chasser les démons, ce n'est pas premièrement faire ou rechercher des miracles, rien de tout cela pour « mériter », obtenir son approbation, ou bénéficier de Sa grâce ou de Son accueil en conséquence. Venir au culte tous les dimanche ne suffira pas non plus. Lire Sa Bible 10 fois ne suffira pas plus. Croire que Dieu existe n'est pas non plus suffisant... Accomplir la volonté du Père, c'est croire du fond du cœur – et Dieu connaît le fond des cœurs ! – c'est

croire du fond du cœur que Jésus est celui que le Père a envoyé. Accomplir la volonté de Dieu, c'est premièrement et simplement croire en Jésus-Christ comme son Sauveur et son Seigneur personnel... Le reste peut se faire ensuite. L'ordinaire pour tous. Et l'extraordinaire selon les dons que le St-Esprit donnera...

« Il ne suffit pas de me dire: "Seigneur! Seigneur!" »... À un certain nombre de gens, Jésus dira : « Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais connus ». Quelle tristesse !... Que nous dira-t-il ? Que vous dira-t-il ?

Je ne peux qu'être interrogatif : ces gens ont-ils cru que leurs œuvres, leurs prouesses, leurs accomplissements extraordinaires les sauveraient ? Étaient-ils dans l'illusion de connaître le Seigneur ? Faisaient-ils semblant ? S'illusionnait-il eux-mêmes ? Étaient-ils aveuglés ? Se sont-ils laissés aveugler ? N'avaient-ils pas compris les critères, pourtant simples, fixés par Dieu que sont la seule foi en Christ le Sauveur et Seigneur, par la repentance, et l'obtention du pardon des péchés alors accordé par pure grâce ? Les ont-ils rejetés ces critères ? Sont-ils réellement et profondément sincères ou est-ce de leur part une pure hypocrisie d'utiliser le mot « Seigneur » ?... Le résultat semble montrer qu'ils n'avaient malheureusement effectivement pas reconnu Jésus comme Sauveur personnel et qu'ils ne Lui avaient pas remis leur vies entre Ses mains pour que Jésus règne sur leur vie, la dirige – c'est en effet le sens premier du mot « Seigneur »... Dieu connaît les cœurs. Et Dieu est toujours juste. « Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais connus »

En tout cas, je ne peux pas croire que le Seigneur laisserait dans l'erreur des gens effectivement sincères. Et même, je suis convaincu que le Seigneur ne laisse pas les gens effectivement sincères – Il connaît le fond des cœurs – dans l'erreur. À un moment donné, Il frappe à la porte du cœur justement, oui, j'en suis convaincu. À un moment, Il se révèle, Il parle, d'une façon ou d'une autre et Il donne l'opportunité de l'accueillir selon Ses conditions, les conditions fixées par Dieu, pas imaginées par les hommes... Oui, Dieu fait cela !... Voyez à titre d'exemple le sincèrement dans l'erreur apôtre Paul, interpellé par Christ, ou les nombreux musulmans à qui Jésus apparaît en vision, et toutes celles et ceux à qui l'Évangile est un jour annoncé... Jésus frappe à la porte du cœur et donne l'opportunité de l'accueillir, mais pas toujours si simple d'accepter de plier le genou devant Lui, pas si simple d'accepter abandonner ses croyances, ses traditions, sa religion, personnelle ou familiale ou communautaire ou ancestrale, en reconnaissant ainsi s'être trompé, ou avoir été trompé pour reconnaître et recevoir Christ par la foi, sur la base de Sa seule grâce, de Son pardon de nos péchés... Tout le monde n'ouvre pas...

3- Vous dites connaître Dieu ? La bonne question est « Dieu vous connaît-Il ? »

DIA07 Je lis encore quelques versets dans [Jean 8.54-55](#) qui nous relate ceci : « Jésus répondit: Si c'est moi qui me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous, vous dites : "Il est notre Dieu!" Et vous ne le connaissez pas ; moi, je le connais. [Oui, Jésus, étant Dieu le Fils incarné, Il est effectivement le seul qui connaisse véritablement le Père céleste] Et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais et je garde sa parole. »... Les Juifs interlocuteurs de Jésus dans ce passage prétendent que Dieu est leur Dieu. Ce sont des menteurs – Jésus est plutôt cash avec eux – car ils prétendent connaître Dieu, dans le sens où, étant des Juifs religieux, ils croient avoir un lien particulier avec Lui, mais ce n'est pas le cas. Leur religion est morte. Leur foi est morte. Ils sont spirituellement morts. « Vous ne Le connaissez pas » leur dit Jésus, pas en vérité, pas en Esprit. Vous vous illusionnez, vous vous mentez à vous-mêmes, et aux autres aussi, vous vous trompez et vous trompez les autres.

Beaucoup de gens disent « je connais Dieu » ou « nous connaissons Dieu ». Toutes les croyances et toutes les religions, toutes les spiritualités l'affirment en général, et même souvent avec force, avec aussi un tas de variations possibles sur ce que le mot ou concept « Dieu » ou « divin » peut vouloir dire ou représenter, mais je trouve intéressant que les passages bibliques sur ce sujet, comme nous les avons vu ce matin, prennent la chose dans l'autre sens. Il ne s'agit pas de savoir si je connais Dieu, et encore moins de prétendre que je connais Dieu mais de savoir si le Seigneur, Lui, me connaît. Il ne s'agit pas de savoir si je connais Dieu, mais de savoir si le Seigneur, Lui, me connaît ... Et en disant ça, on ne joue pas simplement sur les mots. Le sujet est fondamental, vital, je le rappelle...

Il faut le Seigneur comme seul point de référence, comme seul juge. Il faut que ce soit le Seigneur qui affirme ce qu'il en est... Peu importe ce que je dis, moi, car je peux assurément dire n'importe quoi, je peux me tromper, mais avant tout, que dit-Il, Lui ?... Il ne s'agit pas de seulement « connaître Dieu », ce qui pourrait n'être qu'une prétention humaine, et ce qui n'est malheureusement souvent que prétention

humaine comme le montrent les exemples bibliques de ce matin, mais il s'agit avant tout « d'être connu de Dieu », là, c'est une affirmation divine ! Et ça change tout. Cela change vraiment tout !... Vous préférez une prétention et possible erreur humaine ou une affirmation et donc une vérité divine ?

La question est donc : Dieu vous connaît-Il ? Dieu me connaît-il ?... Pour finir, nous tournons en effet les projecteurs vers nous-mêmes... Et là, nous avons peut-être peur tout à coup !.. « Ah ! Et si Jésus ne me connaissait pas alors que moi je crois le connaître ? »... Aïe, aïe, aïe... « Et si Jésus ne me connaissait pas alors que moi je crois le connaître ?... Et si je m'illusionnais, si j'étais dans l'erreur, si je n'étais que religieux, et si je n'étais pas sauvé ? »... Je ne veux bien sûr ébranler personne aujourd'hui. Au contraire, mon but est d'édifier, de consolider, de sainement fonder notre foi... Mais la peur peut être une bonne chose pour nous faire nous remettre en cause, en toute humilité et sincérité – le Seigneur connaîtra le fond de nos cœurs – et nous faire vraiment venir à Jésus alors que nos certitudes humaines ou religieuses volent en éclat, si nous avons de telles « certitudes » à faire voler en éclat... Cette peur peut certainement être le moyen pour nous de nous abandonner à Lui, Christ le Sauveur, pour nous reposer à 300% sur Sa grâce seule en reconnaissant notre insuffisance et notre indignité personnelle, en saisissant à plein cœur Son pardon offert pour nos péchés et donc en saisissant Son salut par la foi !..

4- Je suis connu de Dieu !

DIA08 Mais peut-être n'avons-nous pas peur car nous avons déjà l'assurance de notre salut ?... C'est une belle chose que cette paix que Dieu donne aussi, même si Satan, l'ennemi de nos âmes, peut de temps en temps ou régulièrement venir essayer de lézarder cette assurance... Si ce matin, nous osons en effet peut dire que « Dieu nous connaît », ce n'est en effet pas par fanfaronnade, encore moins par orgueil – ça ne devrait pas en tout cas ! –, ce n'est pas non plus parce que nous nous targuons d'être Évangéliques ou Baptistes et donc que nous aurions mieux compris que les autres l'Évangile mais c'est « simplement », je mets le mot entre guillemets pour ne pas minimiser la chose mais au contraire pour bien en mesurer tout le privilège, c'est « simplement » parce que Dieu nous le dit, Dieu nous l'atteste, Dieu nous le prouve !... Oh, quelle folle prétention !..

(Jean 10:14) « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent » disait le Seigneur Jésus... Et en conséquence, l'apôtre Paul abondait en précisant :

(Romains 8.14-16) « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions: Abba ! – Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

Oh, quelle folle prétention !... Non pas prétention, affirmation !... Folle affirmation, oui, mais ce n'est pas moi qui la fais, c'est Dieu Lui-même. Dieu Lui-même qui la fait dans Sa Parole et qui nous donne donc cette, non pas juste promesse, mais cette vérité, cette réalité. Et c'est alors ce qui nous donne la certitude, la ferme assurance d'être connu de Dieu. Je suis fils de Dieu ! Dieu me le dit. Dieu l'affirme. Dieu me l'atteste et me le témoigne par Son Esprit en moi. Dieu a scellé cela par et dans notre union au Christ...

DIA09 2 Corinthiens 1.21-22 « C'est Dieu, en effet, qui nous a fermement unis avec vous au Christ et qui nous a consacrés à lui par son onction. Et c'est encore Dieu qui nous a marqués de son sceau, comme sa propriété, et qui a mis dans notre cœur son Esprit comme acompte des biens à venir. »

« Je suis connu de Dieu ! »... Je ne sais pas si votre journée avait mal commencé, mais j'espère que le « simple » rappel de cette extraordinaire vérité illuminera toute votre journée, votre semaine, et votre vie entière !... Et sans altérer notre joie, je nous encourage instamment : prions, intercédons pour celles et ceux que le Seigneur ne connaît pas, ne connaît pas encore... Il est encore temps de grâce ! Il veut encore l'offrir !... Alors prions et parlons leur aussi si nous en avons l'opportunité. Aidons-les à découvrir la lumière, par la grâce du Seigneur Jésus-Christ. Amen !

J'arrête là pour aujourd'hui, et nous poursuivrons semaine prochaine nos réflexions sur ce sujet en considérant des aspects plus personnels de ce fait « je suis connu de Dieu ! »...

Prière

Chant JEM 74 « J'ai l'assurance mon salut »